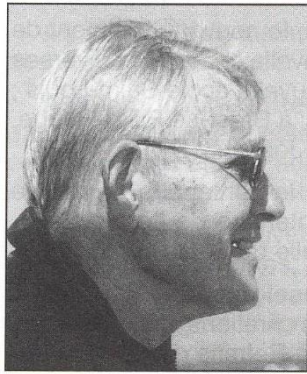




Le Roux Roger : Né le 13-04-1927 à Brignogan ; ordonné prêtre le 29-06-1951 ; septembre 1952, vicaire à Crozon ; juillet 1961, aumônier aux collège et lycée Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé ; octobre 1968, vicaire à Loctudy ; septembre 1970, vicaire à Concarneau ; juin 1987, au service du secteur du Guilvinec, chargé de Léchiagat ; juin 1997, en retraite au presbytère de Saint-Jean-Trolimon ; décédé le 2-11-2002.

Étude : *Quimper et Léon*, 2002 p. 582.



*Extraits de l'homélie donnée par M. l'abbé Gabriel Blons, aux obsèques de M. Roger Le Roux, en l'église de Brignogan, le 5 novembre 2002.*

Dans l'évangile de Jean, voici la rencontre de Jésus avec la famille de Lazare, son ami qui vient de mourir. Étonnement devant l'attitude tellement humaine de Jésus, Fils de Dieu. Vous l'avez entendu : « *Jésus fut bouleversé d'une émotion profonde...* », puis « *Alors, Jésus pleura* » et de nouveau « *Jésus, repris par l'émotion arriva au tombeau* ».

C'est bien aussi ce que nous vivons aujourd'hui autour de Roger... la peine, l'émotion. A l'annonce imprévue de sa mort, ce fut comme une vague d'émotion qui jaillit de sa famille, de ses amis et de ses anciens paroissiens.

Et nous faisons nôtre la réflexion des gens, impressionnés par la peine de Jésus : « *Voyez comme il l'aimait...* » disent-ils. Oui, nous aussi, comme nous l'aimions. Roger ! Roger était vraiment aimé dans sa famille, vous, sa sœur, ses neveux. « *Voyez comme nous l'aimions* », c'est ce qu'ont exprimé, ces jours-ci, de multiples manières, ses collègues prêtres, ses amis tellement nombreux et aussi les habitants de ses paroisses, et bien au-delà des croyants, ses paroisses plus récentes : Concarneau, Léchiagat, Guilvinec, Saint-Jean-Trolimon, mais aussi celles qu'il a quittées il y a 30 à 40 ans : Crozon, Loctudy.

Très affectés aussi ses amis marins... les marins compagnons de pêche à Brignogan et les marins-pêcheurs de Guilvinec ou Léchiagat. Il en connaissait tellement qui se faisaient une joie de le rencontrer.

Roger s'est voulu discret sur sa personne et, en prévision de la célébration d'aujourd'hui, il a dit : « *Dites surtout ceci : je remercie tous ceux qui m'ont transmis la foi et tous ceux qui m'ont aidé à la vivre* ». Beaucoup d'entre nous se sentiront concernés par cette parole : sa famille, ceux qui ont souvent parlé avec lui et aussi ceux-là qui, dans les rencontres ou les réunions, ont cherché ensemble comment vivre l'Évangile dans le quotidien de leur vie. Célébrer l'enterrement de quelqu'un, de

Roger aujourd'hui, c'est faire revenir à notre mémoire, c'est se rappeler ce que nous avons aimé et trouvé bien en lui... et par là, ou plutôt par lui, sentir un appel concernant notre vie aujourd'hui, telle qu'elle est pour chacun et chacune de nous.

Nous avons tellement parlé de Roger ces jours-ci et nous en parlerons encore. Et c'est là que chacun a senti ou sentira, au fond de lui-même, un appel pour améliorer, pour enrichir sa manière de vivre.

Pour ma part, l'ayant beaucoup fréquenté, et depuis longtemps, ayant beaucoup écouté ce que vous m'avez dit de lui, je n'ai pas été surpris par l'insistance que tous ont mis sur ses qualités d'accueil. Il avait vraiment un charisme pour les relations, relations simples, chaleureuses, fraternelles. Combien il savait être attentif, présent à l'écoute des joies et des peines de chacun. Avec lui on se sentait à l'aise, heureux... « *Il faisait partie de notre famille* », m'ont dit plusieurs, et son tonus, sa joie de vivre, nous réveillait ou nous encourageait.

Quel bon naturel ! La conversation se faisait intéressante, vivifiante, appelante, oui appelante car avec tact et respect, il savait aussi dire : « *Je ne suis pas d'accord* ».

J'ai été surpris d'entendre l'un de vous me dire : « *Roger. Un prêtre profondément chrétien...* ». De fait son comportement quotidien d'homme et de prêtre était inspiré, nourri par l'Évangile de Jésus médité, prié, célébré. C'était aussi la source de ses réflexions profondes sur les événements de la vie, de la vie du monde, de la vie de l'Église. Il allait à l'essentiel avec un jugement très sûr.

On ne peut évoquer la vie de Roger, sans faire état de sa longue vie de malade. Roger, cet homme à la belle et forte carrure, sportif de haut niveau dans sa jeunesse, a dû faire face, 50 ans durant, à de graves maladies qui se sont échelonnées au cours de son ministère. C'est avec ces épreuves au cœur de sa vie, qu'il a su être le Roger au caractère trempé, mais heureux et épanoui que nous avons connu. Très présent à la Fraternité des malades, il était vraiment l'un d'eux.

Oui, à chacun, chacune de discerner l'appel, le signe que Roger lui fait aujourd'hui.

Mais le Seigneur aussi nous fait signe et, au cœur de notre peine, nous annonce une Bonne Nouvelle. « Ton frère ressuscitera », dit Jésus à Marthe à propos de son frère Lazare. Il est possible que trop accoutumés au langage de la Résurrection nous ne saisissons pas toujours le choc de cette annonce, la nouveauté de cet événement annoncé : Et si je personnalisais, si, au nom de Jésus, je vous annonçais : « Roger ressuscitera » !

*Quimper et Léon, 28/11/2002, p. 582.*